

La Meche D'or.

(suite de la 1re page)

jour même, il s'occupa de placer les soixante mille francs d'Angéline Verdier, afin de pouvoir lui faire une visite le lendemain. Quand il se présenta chez elle, il fut tout désolé d'apprendre que la jeune fille était partie pour quelques jours. Angéline n'avait pas quitté Paris; mais elle faisait attendre le notaire. Enfin, il la revit; et elle lui permit de rester une heure auprès d'elle. Il la trouva encore plus belle; mais il n'osa pas lui parler d'autre chose que de ses affaires. Elle lui raconta son histoire, un peu plus longuement que la première fois; il la plaignit, déclara que le commandant Morain et son fils étaient des "pas grand'chose" et revint dans son étude, amoureux fou d'Angéline Verdier. Il prit désormais l'habitude d'aller la voir deux ou trois fois par semaine, jusqu'au moment où elle lui reprocha cette assiduité. Quand elle le crut assez bien préparé, elle lui dit avec la plus parfaite gravité:

—J'ai la plus grande estime pour vous et je suis charmée de vous recevoir; mais vous finiriez par me compromettre; je suis seule, je ne veux pas que personne puisse attaquer ma réputation!

Le notaire s'écria avec élan: —Personne n'osera vous attaquer, lorsqu'on vous verra, chez moi, auprès de ma fille?

—Auprès de mademoiselle Julienne?

—Oui, je veux, qu'à l'avenir, vous veniez chez moi, aussi souvent que cela vous plaira!

—Mais.....votre fille?

—Ma fille vous aimera et vous respectera, quand elle saura combien je vous aime et vous respecte!

Angéline avait atteint son premier but; elle avait pénétré dans la maison du notaire, et elle y était traitée avec les plus grands égards. Julienne n'essaya pas de lutter; dans l'état d'exaltation où elle voyait son père, elle aurait été sûrement vaincue. Dès lors, Angéline mit tout en œuvre pour annihiler l'influence de Julienne et pour devenir la vraie maîtresse de la maison; elle flatta toutes les manies du notaire, elle osa parler d'économies devant Julienne qui avait été habituée à gâcher l'argent; mais elle affectait d'être entièrement dévouée à la jeune fille.

—Lorsque votre père vous refusera quelque chose, lui disait-elle, vous n'avez qu'à me prévenir, ma chère enfant, et moi je lui ferai entendre raison, qu'il le veuille ou non!

D'abord, Julienne s'y laissa prendre. Son âme était trop pure, ses sentiments trop honnêtes pour qu'elle pût deviner qu'une autre femme avait une âme aussi noire, des sentiments aussi bas; et, si elle avait été seule, Angéline aurait peut-être réussi à la tromper complètement; mais Claude veillait, et ce fut lui qui perça à jour tous les dessins de l'aventurière. Au moment où le notaire songeait à la façon dont il pourrait faire accepter Angéline pour belle-mère à sa fille, Julienne lui fit une scène terrible et lui déclara que, si une autre femme entrait dans la maison, elle partirait aussitôt et se brouillerait à jamais avec lui. Angéline, qui avait cru devenir la maîtresse de l'énorme fortune du notaire, comprit alors qu'elle ne réussirait jamais tant que Claude Garancier resterait dans l'étude et employa tout son pouvoir, mais vainement, à le faire ren-

voyer. Claude tenait bon, protégé par Julienne, comme un soldat qui est décidé à mourir plutôt que d'abandonner sa position. Et le notaire s'était dit:

—Je ne pourrai épouser Angéline que lorsque ma fille sera mariée à un gendre qui lui fera respecter mes volontés.

Il avait donc accueilli la nouvelle de l'héritage Morain avec un véritable bonheur, espérant que cette situation nouvelle lui permettrait de réaliser ses desirs. Et maintenant, l'assassinat du père de Serge démoissait le beau plan qu'il avait formé; mais, en rentrant chez lui, il se consolait aisément, à la pensée qu'il allait enfin pouvoir se débarrasser de Claude Garancier. Pendant tout le chemin, de la rue de Rome à la rue d'Antin, il n'avait eu que cette pensée en tête:

—Je serai donc tranquille! Je n'aurai plus devant moi ce visage insolent! Je serai enfin le maître dans mon étude.....et chez moi! Et, aidé par Brigard, je réaliserai enfin mon désir le plus cher. Dès ce soir, je vais m'entermailler!

Son étude était située au rez-de-chaussée et son appartement au premier étage. Il monta avec une ardeur toute juvénile et pénétra brusquement dans le salon, où Julienne et Angéline l'attendaient anxieusement; car elles savaient qu'un agent de police était venu le chercher, mais elles ignoraient pourquoi.

—Je viens d'en apprendre de belles! leur cria-t-il.

Julienne et Angéline se levèrent, aussi pâles l'une que l'autre, et virent au-dessus de lui. Au même instant, le valet de pied annonçait que le dîner était servi.

—Ah! je me soucie bien de dîner! dit-il, en grossissant sa voix, et en faisant de grands gestes.

Il se sentait beaucoup de courage, parce que sa fille tremblait. Cependant, il consentit à passer dans la salle à manger, où le dîner attendait depuis deux heures. Julienne demanda d'une voix troublée:

—Je t'en prie, papa, raconte-nous ce qui s'est passé. Nous sommes rentrés ici, aussitôt que tu as été parti.....Nous nous sommes un peu attardés à Asnières.....Mademoiselle Verdier s'occupait de la lingette, et moi j'avais une foule de choses à faire exécuter dans le jardin.

—Et nous avons été terrifiées, ajouta Angéline, quand nous avons su qu'on était venu vous chercher au sujet d'un crime!

Le notaire s'assit, ne sachant comment débiter, et il avala sa soupe; il avait d'ailleurs besoin de se reconforter. Il prononça:

—Des émotions par-là, ça peut vous donner une maladie!

—Mais quelles émotions, papa?

—Voici! c'est épouvantable! Il se tourna vers Angéline:

—Ma chère mademoiselle, ce meurtre peut-être pas une grande perte pour vous; mais votre oncle, le commandant Morain, a été assassiné par son fils et par Thérèse Garancier!

En entendant ces mots, Angéline se rejeta sur sa chaise et devint blême; elle voulut parler, mais pas un son ne sortit de sa bouche. Le notaire ajouta tranquillement:

—Je comprends que cela vous bouleverse; mais j'ai préféré vous annoncer la nouvelle sans ambages, et.....

Julienne coupa la parole à son père:

—Ce n'est pas vrai, ce que tu dis là! s'écria-t-elle violemment.

—Ah! J'en ai assez à la fin, de supporter les caprices d'une petite fille! Et aujourd'hui, tu oses me manquer de respect? Tu oses me démentir?.....J'entends être le maître ici! Et je ne veux plus qu'on s'incline devant tes volontés! Cela a duré trop longtemps.

Julienne se leva de table en s'écriant:

—Je répète que ce que tu as dit n'est pas vrai! Si le pauvre commandant Morain a été assassiné, ce n'est ni par Serge, ni par Thérèse!.....Mais c'est monstrueux, une pareille accusation! Comment peux-tu y ajouter foi?

Le notaire se précipita sur sa fille; et, laissant éolater sa colère longtemps contenue:

—Te tairas-tu, petite folle? Voudras-tu m'écoûter?

—Parle! Donne-moi une preuve de ce que tu avances!

Et Julienne le regardait bien en face, le défiant.....M. Fourmont reprit:

—Serge a assassiné son père, parce que son père ne voulait pas lui laisser épouser cette gredine de Thérèse Garancier! Voilà où en arrivent les enfants qui ne respectent pas les volontés de leurs parents? Et on croit même que c'est Thérèse qui a donné à Serge le couteau pour frapper ce malheureux!

—C'est de la folie! balbutia la jeune fille.

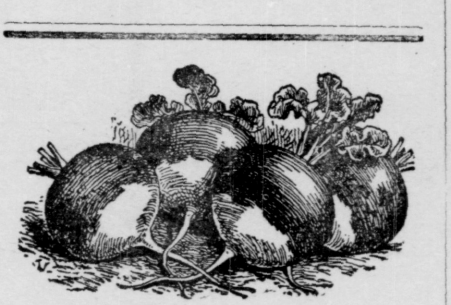
—Non, non! Et tout était bien combiné; car cette mort, si on n'avait pas surpris le misérable en flagrant délit, cette mort aurait mis Serge à la tête d'une grosse fortune, dont son père vient d'hériter! Et c'est Claude, ton Claude, entends-tu, qui a tout préparé! C'est lui qui a vu le testament dans mon étude! C'est lui qui a prévenu sa soeur et Serge Morain! Il est venu, ce matin, ton Claude; mais il a disparu l'après-midi. Ou était-il?.....

(à continuer)



I feel better this morning, thank you. I took a Laxa-Liver Pill last night and it worked like a charm—headache and biliousness are all gone.

I've heard many ladies say they wouldn't be without Laxa-Liver Pills—they're such an easy pill to take, do not gripe or sicken, and cure constipation, dyspepsia, sour stomach, coated tongue, bad breath and all stomach and liver ills.



Pour 15c.

Nous enverrons 5 pks. bien remplis de GRAINES CHOISIES:—Betterave, Carotte, Concombre, Tomate et Radis. Catalogue de graines et plantes, comment élever votre CAFE pour 2c la livre, aussi un livre qui vaut une ferme, notre traité de 50 pages sur les insectes et maladies attaquant les fruits, arbres, légumes, etc., et leurs remèdes, le tout pour 15c. par la poste.

DERY & FILS, BOITE 294, Montréal, Qué.

Used internally Hagyard's Yellow Oil cures Sore Throat, Hoarseness, Quinsy, Pain in the Chest, Croup, etc. Used externally cures Rheumatism, Stiff Joints, Contracted Cords, Sprains, Strains, Burns, Scalds, Cuts, and Bites of Insects.



ETES-VOUS SOURD??
Tous les cas de SIBRITTE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance sentent incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas. 596 La Salle Ave., CHICAGO, ILL. Dr. Dalton's Aural Institute.

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos etc, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL, Tignish ou à J. E. Belair, éditeur, 58 St-Gabriel, Montréal.

Trade Mark Registered.



De. Igu Copyrighted.

The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized to day as the leading nerve builders on the market.

No medicine has been placed before the public which has done so much good as the OXIEN TABLETS and PILLS. Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to NEIL McKINNON, Summerside.

and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ever sold on the Island.

SPRING 1901.

For the farmer. We have all kinds of Seeds, for the fisherman, supplies of all kinds. For the housewife all requisites for house cleaning. Our motto the best goods at lowest prices.

Brace McKay & Co.

Summerside March 28th 1901

SPRING IS COMING

and my Spring Goods are coming in almost every day. I have the best line of Ready-made Clothing for Men and Boys in Alberton. Hats and Caps, Top Shirts and Under-clothing, Overall, Pants, Neckties, Sweaters, Cloths, Shirts, Cottonade, Dress Goods, Flannelettes, Gingham, White and Gray Cottons, Prints, Ladies' Dresses, Blouses, Boots and Shoes, Men's Grain and Leather Long Boots (just what is wanted this spring), Trunks and Valises, &c. &c., Bargains for Cash will be given every time, so bring it along to the

ALBERTON CLOTHING STORE
Thomas Wilkinson,

Alberton, March 28th 1901.

RIPAN'S TABLETS

Doctors find
A Good
Prescription
For mankind

WANTED—A case of bad health that RIPAN'S will not benefit. They banish pain and prolong life. One gives relief. Note the word RIPAN'S on the package and accept no substitute. RIPAN'S, 10 for 5 cents, may be had at any drug store. Ten samples and one thousand testimonials will be mailed to any address for five cents. Forwarded to the Ripan Chemical Co., No. 19 Spruce Street, New York.